Le Numéro : 15 CENTIMES — 13 Juillet 1895. — 7 FRANCS par An.

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Samedi

ABONNEMENTS :
s et Départements. . . . . 7 fr.
nger. . . . . 10 fr.
abonnements partent du commencement de chaque mois.

ADMINISTRATION :
ORGES CARRÉ, ÉDITEUR
3, RUE RACINE, Paris

DIRECTION SCIENTIFIQUE

F. BRUN, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôp. des Enfants.
L. LANDOUZY, Professeur de thérapeutique, Médecin de l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur agrégé, Médecin des hôpitaux.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur des hôpitaux.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
L. OLIVIER, Docteur ès sciences.
DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
M. LERMOYEZ, Médecin des hôpitaux.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à
M. LE Dr DE LAVARENNE
SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL

Les communications verbales sont reçues les lundi et vendredi
De 4 à 6 heures
3, RUE RACINE, Paris

SOMMAIRE

HOGÉNIE ET TRAITEMENT DES SARCOMES, r Pierre Delbet. 257
TAXIE CÉRÉBELLEUSE, par P. Londe 259
DECINE PRATIQUE. Les premiers soins à nner dans les empoisonnements. 262
ALYSES DES TRAVAUX français et étran- rs 262
IÉTÉS SAVANTES FRANÇAISES. . . . . 'c

FACULTÉ DE MÉDECINE

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

ercredi 17 juillet 1895, à 1 heure. — M. Vannier : yotrophie Charcot-Marie chez l'adulte; MM. Potain, ius, Chauffard, Netter. — M. Buquin : La médication roïdienne dans l'obésité; MM. Potain, Straus, Chauf- , Netter. — M. Bourguignon : Des crises gastriques s le tabes; MM. Straus, Potain, Chauffard, Netter. — Lévy : Contribution à l'étude de l'érythème noueux; , Straus, Potain, Chauffard, Netter. — M. Patin : de sur les symptômes de début de la tuberculose monaire. (Du liseré gingival); MM. Hayem, Terrier, guier, Dejerine. — M. Le Boul : Des tumeurs de la oi antérieure de l'aisselle; MM. Terrier, Hayem, guier, Dejerine. — M. Laborde : MM. Pinard, Gariel, ars, Weiss. — M. Weill : Le courant continu en gyné- logie; MM. Gariel, Pinard, Lejars, Weiss. — M. Trou- ud : Contribution à l'étude des manifestations cuta- s de l'intolérance iodique; MM. Fournier, Landouzy, ssaud, Gaucher. — M. Monestié : De l'actinomycose anée; MM. Fournier, Landouzy, Brissaud, Gaucher. M. Foubard : Etude sur le traitement des lupus des mbres et en particulier des lupus verruqueux par le lage et l'ablation au bistouri; MM. Fournier, Lan- uzy, Brissaud, Gaucher. — M. Saint-Pé : De l'œdème cachectique chez les phtisiques; MM. Landouzy, rnier, Brissaud, Gaucher. — M. Desgranges : Etude sarcomes kystiques de la mamelle; MM. Tillaux, lbet, Tuffier, Gley. — M. Caillaud : Contribution à ude des pseudo-coliques néphrétiques; MM. Tillaux, lbet, Tuffier, Gley. — Mlle Podobedoff : Résultats ignés de l'opération de Schrœder; MM. Tillaux, Del- , Tuffier, Gley. — M. Gellé : Des pressions centri- es (épreuve de Gellé). Etude de séméiologie auri- aire; MM. Tillaux, Delbet, Tuffier, Gley.

eudi 18 juillet 1895, à 1 heure. — M. Moundlic : Du ire hypocondriaque chez les épileptiques; MM. Brouar- , Joffroy, Ballet, Charrin. — Mlle Bromberg : Sur un de bruit de galop permanent développé au cours ne fièvre typhoïde; MM. Brouardel, Joffroy, Ballet, arrin. — M. Lecerf : Essai sur la symptomatologie la morphinomanie; MM. Joffroy, Brouardel, Ballet, arrin. — M. Guertin : Essai sur le rôle de l'infection ns les maladies du système nerveux central; MM. La- ulbène, Grancher, Letulle, Gilbert. — M. Bonnet : Con- bution à l'étude de la leucocythémie chez l'enfant; MM. Grancher, Laboulbène, Letulle, Gilbert. — M. Bienfait : Contribution à l'étude du traitement des vomissements incoercibles; MM. Tarnier, Dieulafoy, Hallopeau, Nélaton. — M. Chandebois : Des injections intra-parenchymateuses du poumon dans le cas de tuberculose pulmonaire; MM. Dieulafoy, Tarnier, Hallopeau, Nélaton. — M. Detchart : Traitement du rhumatisme blennorrhagique, et en particulier par les injections et les frictions mercurielles; MM. Dieulafoy, Tarnier, Hallopeau, Nélaton. — M. Letorey : Contribution à l'étude des affections tuberculeuses de l'estomac; MM. Proust, Panas, Brun, Netter. — M. Sanchez : Contribution à l'étude clinique des pseudo-plasmes de l'orbite; M. Panas, Proust, Brun, Netter. — M. Sourdille : La kératite filamenteuse; MM. Panas, Proust, Brun, Netter. — Mlle Eleneff : Manifestations oculaires de la syphilis cérébrale; MM. Panas, Proust, Brun, Netter. — M. Wassermann : Epithélioma primitif de l'urèthre; MM. Guyon, Bouilly, Humbert, Albarran. — M. Michon : Valeur thérapeutique de l'incision hypogastrique de la vessie; MM. Guyon, Bouilly, Humbert, Albarran. — M. Perrion : Contribution au traitement de l'hydrocèle vaginale par l'injection d'une solution de chlorure de zinc; MM. Guyon, Bouilly, Humbert, Albarran. — M. Poirrier : Exostoses ostéogéniques de la voûte du crâne; MM. Le Dentu, Berger, Schwartz, Menetrier. — M. Legras de Grandcourt : Etude et diagnostic des fausses cystites; MM. Le Dentu, Berger, Schwartz, Menetrier. — M. Bazor : De la mort subite dans les fibromes utérins; MM. Berger, Le Dentu, Schwartz, Menetrier. — M. Gauthier : Des larges excisions de tissu adipeux dans l'obésité; MM. Berger, Le Dentu, Schwartz, Menetrier.

Vendredi 19 juillet 1895, à 1 heure. — M. Boudeau : Le trional. Son action hypnotique; MM. Potain, Straus, Dejerine, Ricard. — M. de Goyon : Des indications thérapeutiques du régime lacté; MM. Straus, Potain, Dejerine, Ricard. — M. Aupinel : Considérations sur le processus curatif spontané de la tuberculose pulmonaire; MM. Straus, Potain, Dejerine, Ricard. — M. Bernard (Laurent) : La suture de la cornée dans l'extraction de la cataracte; MM. Straus, Potain, Dejerine, Ricard.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 15 juillet 1895, à 9 heures. — 5e (Première partie), Chirurgie, Pitié : MM. Berger, Reclus, Humbert. — 4e (Deuxième partie), Pitié : MM. Laboulbène, Chauffard, Gaucher. — 5e (Première partie), Chirurgie, Necker (1re série) : MM. Guyon, Brun, Albarran. — 5e (Première partie), Chirurgie, Necker (2e série) : MM. Le Dentu, Schwartz, Nélaton. — 5e (Deuxième partie), Necker : MM. Dieulafoy, Grancher, Marfan.

A 1 heure. — 5e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu (1re série) : MM. Tillaux, Monod, Lejars. — 5e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu (2e série) : MM. Terrier, Ricard, Tuffier. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Potain, Landouzy, Letulle. — 5e (Première partie), Obstétrique, Clin. Baudelocque : MM. Pinard, Reclus, Varnier.

Mardi 16 juillet 1895, à 9 heures. — 5e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu (1re série) : MM. Duplay, Monod, Tuffier. — 5e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu (2e série) : MM. Panas, Polaillon, Lejars. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Cornil, Proust, Dejerine.

A 1 heure. — 5e (Première partie), Chirurgie, Charité (1re série) ; MM. Guyon, Humbert, Brun. — 5e (Première partie), Chirurgie, Charité (2e série) : MM. Le Dentu, Bouilly, Albarran. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dieulafoy, Debove, Letulle. — 5e (Première partie), Obstétrique, Clin. d'accouchem., rue d'Assas. — MM. Tarnier, Maygrier, Bar.

Mercredi 17 juillet 1895, à 9 heures. — 5e (Première partie), Chirurgie, Pitié : MM. Berger, Humbert, Jalaguier. — 5e (Deuxième partie), Pitié : MM. Hallopeau, Chantemesse, Ménétrier. — 5e (Première partie), Chirurgie, Necker : MM. Guyon, Rémy, Brun. — 5e (Deuxième partie), Necker : MM. Dieulafoy, Debove, Marfan. — 3e, fin d'année (Officiat), Necker : MM. Le Dentu, Grancher, Varnier.

Jeudi 18 juillet 1895, à 9 heures. — 5e (Première partie), Obstétrique, Clin. d'accouchem., rue d'Assas : MM. Tarnier, Maygrier, Bar.

Vendredi 19 juillet 1895, à 9 heures. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu (1re série) : MM. Hayem, Chantemesse, Ménétrier. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu (2e série) : MM. Straus, Gilbert, Charrin.

A 1 heure. — 5e (Deuxième partie), Charité (1re série) : MM. Grancher, Brissaud, Letulle. — 5e (Deuxième partie), Charité (2e série) MM. Landouzy, Chauffard, Gaucher. — 5e (Première partie, Obstétrique, Clin. Baudelocque) : MM. Pinard, Marchand, Varnier.

Samedi 20 juillet 1895, à 1 heure. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu (1re série) : MM. Debove, Ballet, Roger. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu (2e série) : MM. Joffroy, Marfan, Letulle. — 5e (Première partie), Obstétrique, Clin. d'accouchem., rue d'Assas, MM. Tarnier, Maygrier, Bar.

HOPITAUX

Concours du prosectorat. — Le jury est provisoirement composé de MM. Quénu, Duplay, Lannelongue, Campenon, Farabeuf, Galliard, H. Gombault.

Hôpital Cochin. — M. Gilles de la Tourette, agrégé fait le dimanche à 9 heures et demie, amphithéâtre Dujardin-Beaumetz, un cours de *thérapeutique clinique appliquée aux maladies du système nerveux*.

Hospice Sainte-Anne. — M. le professeur Joffroy fera une leçon clinique les mercredis et samedis à 9 heures et demie. Après la leçon, M. le Dr Roubinowitch, chef de clinique de la Faculté, continuera ses conférences sur la *nosologie mentale comparée* en France et en Allemagne.

Hôpital des Enfants-Malades. — Le Conseil municipal a voté le 17 juin un crédit de 26,362 francs pour l'installation d'un service de douteux à l'hôpital des Enfants Malades, en désaffectant une salle du pavillon Belgrand. Cette salle sera divisée en dix-neuf petites chambres à l'usage des deux sexes.

NOUVELLES

Académie des sciences. — M. Engelmann, d'Utrecht, est nommé membre correspondant dans la section de médecine et de chirurgie.

Académie de médecine. — *Election d'un membre titulaire dans la section de médecine opératoire* :
Votants : 77; majorité absolue : 39.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DES TÉLÉPHONES
25, rue du Quatre-Septembre, Paris.
Installations Téléphoniques — Câbles et fils isolés — Pneumatiques de Vélocipèdes
Caoutchouc et Gutta-percha pour usages médicaux — Vêtements imperméables

Glycérophosphate de chaux Freyssinge.

KOLA CHAPOTOT GRANULÉE

VICHY-CÉLESTINS
Dyspepsies : Vin de Chassaing.
Aliment des enfants : Phosphatine Falières.
Constipation : Poudre laxative de Vichy.
HAMAMELINE-ROYA : *Tonique vasculaire.*

Hygiène de la Peau et Préservatif de la Contagion
SAVON ANTISEPTIQUE BOBŒUF
Société du Phénol-Bobœuf, 22, Boul. Poissonnière, Paris.

DEPUIS QUATRE SIÈCLES : POUGUES
est le souverain remède des Affections de l'Estomac.
CHARBON NAPHTOLÉ FRAUDIN *granulé*

Marque déposée — synthétique titrée — Créosote

CRÉOSOTE ALPHA

Marque déposée — synthétique titrée — Créosote

Synthétique et titrée à 25 0/0 de Gaïacol cristallisé

La *Créosote Alpha*, étant préparée en mélangeant en *proportions invariables*, les éléments normaux et absolument purs des créosotes de bois, a forcément une *composition constante*. Elle est, par ce fait même, privée de tout principe nuisible.

C'est *la plus riche en gaïacol* : l'analyse permet de vérifier facilement son titre.

La *Créosote Alpha* est particulièrement recommandée pour injections sous-cutanées, en solutions huileuses.

VENTE EN FLACONS DE : 30 gr., 60 gr., 125 gr., 250 gr., 500 gr., 1000 gr.

Adresser les commandes : **19, rue Jacob, Paris. Maison L. FRÈRE, A. CHAMPIGNY & Cie, Suc^rs.**

SIROP DE CRESSON

Iodophosphaté

de H. MAYAUD

Lymphatisme, Anémie, Aménorrhée, Affections pulmonaires

Une cuillerée à bouche contient 0 gr. 03 d'iode et 0 gr. 25 de phosphate de chaux

ENFANTS : 1 cuillerée à café. — ADULTES : 1 cuillerée à bouche (*matin et soir*)

LE MEILLEUR MOYEN D'ADMINISTRER L'IODE

Remplace avantageusement l'Huile de Foie de Morue.

Envoi f^o d'échantillons pour la France. **F. PROST**, Ph^en, 38, r. Keller, Paris.

PEPTO-GAÏACOL JEANNON

Traitement de la TUBERCULOSE et des AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES

Antiseptique énergique, nutritif et reconstituant, sans saveur, n'irrite pas la muqueuse stomacale.

Chaque cuillerée à bouche contient : Viande (peptonisée) 20 gr. ; Gaïacol cristallisé, 20 centigrammes ; Chlorhydrophosphate de chaux, 20 centig. — DOSE : *2 à 5 cuillerées par jour.*

5 fr. LE FLACON : — **E. JEANNON**, Phen de 1re classe, **24, Avenue Mac-Mahon, Paris.**

FABRIQUE

D'Appareils d'Électricité médicale

RICHARD CH. HELLER & C^IE

18, Cité Trévise, PARIS

Galvanisation, Électrolyse, Faradisation, Franklinisation, Caustique, Endoscopie, Diaphanoscopie, Appareils d'adaptation sur secteur. Tous accessoires, etc.

ACCUMULATEURS PERFECTIONNÉS

SERVICE SPÉCIAL pour la CHARGE

PRIX A FORFAIT

La maison détient le dépôt exclusif des instruments de Chirurgie de la fabrique H. WINDLER

Sur demande, envoi des Catalogues franco

DYSPEPSIES - GASTRAL

Pepsine Boud

« *En prescrivant simplement :*
« *le pharmacien est obligé de ne*
« *que celle du Codex. Cette pepsin*
« *peptoniser que 20 fois son poids d*
« *tandis que* **la Pepsine Bo**
« *peptonise* **50 fois** *son poids.*

« Le *Vin* et l'*Élixir* de pepsine
« ne doivent peptoniser que la m
« leur poids de fibrine, tandis que
« et l'**Élixir de Pepsine Bou**
« peptonisent **deux fois** leur
« fibrine, soit **quatre fois p**

Le Flacon : **4 fr.**

Anti-Déperditeur

ALIMENT D'ÉPARGNE

Fébrifuge, Antineurasthénique, Tonique, Apéritif, Régulateur du Cœur

Excitant du système musculaire, dans la **Neurasthénie**, les **Fièvres**, l'**Anémie**, les Convalescences, suites d'Influenza, etc., etc.

KOLA concentrée CHAPOTOT

ou **EXTRAIT GRANULÉ de NOIX de KOLA**

Extrait normal et complet DE LA *NOIX de KOLA* entièrement soluble.

CONTIENT *TOUS LES PRINCIPES ACTIFS de la KOLA* :

Caféine, Théobromine

Rouge de Kola, Tannin

Chaque cuillerée à café contient 10 centigrammes de Caféine.

2 cuillerées à café par jour dans du vin ou tout autre liquide alcoolique.

PHARMACIE **CHAPOTOT**, 56, *Boul^d Ornano, Paris.*

ANTIPYRINE

Du Docteur KNORR, fabriquée à **Creil** (Oise)

Seul spécifique certain des **migraines et névralgies** expérimenté et approuvé par les médecins du monde entier.

EXIGER TOUTES PHARMACIES LA MARQUE **ANTIPYRINE du D^r KNORR**

Consulter les médecins pour les doses à prendre.

DIABÈT

PAIN DESVILLES, à base de S
graine oléagineuse du Japon ne r
que très peu d'amidon. — Le pain
a été approuvé par l'**Académie**
decine, séance du 29 mai 1888.
a de la mie, son goût est agréable
la faim et la soif, donne des forces,
le sucre ; employé par les **Hôpi**
Paris.

LA BOITE DE 12 PAINS : **6 f**

Dépôt général : *24, rue Étienn*
PARIS

NEVRALGIES MIGRAINES. - *Guérison immédiate*

par les Pilules Antinévralgiques du **D^r CRONIER**

Boite : 3 fr. (envoi f^o). — **Ph^ie 23**, *Rue de la Monnaie*, Paris.

Adopté officiellement par les Hôpitaux de la Marine et des Colonies

FER BROMOPEPSIQUE

Du D^r **Marnata - TONIQUE, DIGESTIF, ANTINERVEUX**

Elixir : Un verre à liqueur pour les adultes, une cuillerée à dessert pour les enfants.

Dragées : Six par jour. — *Envoi franco échantillon.* **GIRAND, 217, rue Lafayette, Paris**

Remède souverain

CONTRE LA

MALARIA

CHLORHYDRATE DE PHÉNO

CONTRE

Fièvres C

DANS TOUTES LES PHAR

Doses suivant indication médic

LE

TERPINOL ADRIAN

A les propriétés de l'Essence de Térébenthine dont il dérive, mais il est plus facilement absorbé et surtout très bien toléré. Il n'offre pas, comme l'Essence de térébenthine, l'inconvénient grave de provoquer chez les malades des nausées, souvent même des vomissements. Le **TERPINOL ADRIAN** est un *Diurétique* et un puissant modificateur des **Secrétions catarrhales** (BRONCHES, REINS, VESSIE) s'emploie en *Capsules* de 0,15 centigr.

4 à 8 par jour.

Dans les cas de

CHLOROSE et d'ANÉMIE

Rebelles aux

Moyens Thérapeutiques ordinaires

LES PRÉPARATIONS A BASE

D'HEMOGLOBINE

SOLUBLE DE **V. DESCHIENS**

(Expérimentées dans les Hôpitaux)

ONT DONNÉ LES RÉSULTATS LES PLUS SATISFAISANTS

SIROP Une cuillerée à soupe immédiatement avant ou après chaque repas, soit pur, soit dans un verre d'eau ordinaire ou gazeuse.

VIN Un verre à madère avant ou après le repas ; un petit verre à liqueur pour les enfants.

DRAGÉES 3 à 4 dragées par jour.

PRÉPARÉS PAR

ADRIAN

9, Rue de la Perle, 9

PARIS

ALIMENTATION DES MALADES

DANS LES

MALADIES DE POITRINE

LES MALADIES DE L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN

Toutes les fois que l'inanition devient menaçante l'emploi des Poudres de viande est indiqué

LA POUDRE DE BIFTECK ADRIAN

est GARANTIE PURE VIANDE de BŒUF FRANÇAIS

elle se vend en Flacons de 250, 500 gr. et 1 kilog.

LA POUDRE DE VIANDE ADRIAN

D'un prix moins élevé, ce qui en permet l'emploi aux malades peu fortunés, est **garantie pure Viande de Bœuf d'Amérique**, elle se vend en boîtes de 250, 500 et 1 kilog.

ET DES CONVALESCENTS

GAIACOL IODOFORME SERAFON

Dans les

BRONCHITES AIGUES et CHRONIQUES la dilatation des bronches et la bronchorrée les

CAPSULES SERAFON amènent la Guérison, dessèchent les bronches et font disparaître la fétidité des crachats.

DANS LA TUBERCULOSE PULMONAIRE

et la PLEURÉSIE d'origine TUBERCULEUSE

les **SOLUTIONS SERAFON** en injections hypodermiques arrêtent sûrement l'évolution de la maladie et peuvent amener la Guérison au premier et au deuxième degré.

Préparation et Vente en Gros :

M^on ADRIAN & C^ie

Rue de la Perle, 9, Paris

GAIACOL EUCALYPTOL IODOFORME SERAFON

LA

QUASSINE ADRIAN

Essentiellement différente de toutes celles du commerce est la **SEULE** dont les effets réguliers aient été constatés ; elle excite l'**APPÉTIT**, développe les **FORCES**, combat efficacement les **DYSPEPSIES ATONIQUES**, les **COLIQUES HÉPATIQUES** et **NÉPHRÉTIQUES**.

(*Bulletin G^al de Thérapeutique*, 15 nov 1882)

SE VEND :

en **Dragées** dosées à 25 millig. QUASSINE AMORPHE

ET EN

Granules dosées à 2 millig. QUASSINE CRIST^isée

PARIS

9, Rue de la Perle, 9

Ont obtenu : M. Reclus, 43 voix (élu) ; M. Pozzi, 25 voix ; M. Delorme, 5 voix ; M. Delens 2 voix ; bulletins blancs, 2.

Ordre de classement des candidats au titre de correspondant national (2e *division*) :

1re ligne : M. Azam (Bordeaux) ; 2e ligne : M. Delore (Lyon) ; 3e ligne (*ex æquo*) : MM. Heurteaux (Nantes), Paulet (Montpellier).

Congrès de gynécologie, d'obstétrique et de pédiatrie. — Ce Congrès aura lieu à Bordeaux, du 3 au 14 août prochain, sous la présidence générale de M. le professeur Tarnier. Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Dr Lefour, rue Duffour-Dubergier, 11, à Bordeaux.

École d'hydrologie médicale. — Une école d'hydrologie médicale, avec un laboratoire de chimie médicale et hydrologique, créée sur l'initiative de M. le Dr Garrigou, chargé du cours d'hydrologie à la Faculté de médecine de Toulouse, sera ouverte à Luchon le 15 juillet 1895.

Cette école offre *sept places absolument gratuites* aux élèves les plus méritants des Facultés ; en outre tous les étudiants en médecine, ainsi que les docteurs récemment reçus, qui voudront aller à Luchon à leurs frais, seront admis à suivre gratuitement l'enseignement donné dans cette école, à laquelle sont attachés neuf professeurs. L'enseignement principal (clinique médicale hydrologique) est confié à M. le Dr Garrigou.

Distinctions honorifiques — Les décorations et médailles suivantes ont été remises, le 12 juillet, à l'Hôtel-Dieu, par le Président de la République :

Croix de commandeur : M. le professeur Tillaux.

Croix d'officier : MM. Nicaise et Constantin Paul.

Croix de chevalier : MM. Delens, Ferrand, Landrieux et Kirmisson.

Médailles d'argent : Mmes Alande, surveillante à la Salpêtrière ; Cottin (sœur Saint-Jacques), à Saint-Louis ; Graby, surveillante à la Pitié ; Reimond (sœur Saint-Ignace) à l'Hôtel-Dieu ; M. Saingest, surveillant à Bicêtre.

Médailles de bronze : Mmes Colbe, surveillante à Saint-Antoine ; Cuillère, surveillante à Bicêtre ; Névromont, surveillante à Bichat.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

ACADÉMIE DE MÉDECINE

9 juillet 1895.

Prophylaxie de l'alcoolisme. — M. Motet. La prophylaxie de l'alcoolisme se présente sous des aspects multiples. Je voudrais surtout mettre en évidence l'augmentation de la criminalité d'origine alcoolique. Sur les détenus pour assassinat, on trouve 53 pour 100 d'alcooliques, 57 pour 100 parmi les détenus pour incendie volontaire, 70 pour 100 sur les condamnés pour mendicité, vagabondage, 53 pour 100 parmi les condamnés pour viol, outrage public à la pudeur, 90 pour 100 sur les condamnés pour coups et blessures.

L'ivresse qui était généralement gaie et inoffensive autrefois est actuellement brutale et aggressive parce qu'elle est causée par l'absorption d'alcools surchargés de substances toxiques.

Un des moyens les plus actifs de lutter contre l'alcoolisme est certainement l'action des Sociétés de tempérance, mais il importe que ces Sociétés ne s'en tiennent pas à la simple théorie.

M. Daremberg. Pensant que la nouvelle loi votée par la Chambre n'est pas suffisante pour arrêter les progrès croissants de l'alcoolisme, croyant qu'il faut, avant tout, diminuer le nombre des cabarets et cafés, créer des lieux de réunion où l'on ne débiterait que des boissons hygiéniques et soumettre les alcools livrés à la consommation à une inspection rigoureuse, l'auteur demande à l'Académie d'adopter les propositions suivantes :

Suppression absolue des exemptions de droits octroyées aux bouilleurs de cru, répression inexorable de la fraude, diminution du nombre des débits de boisson de toute catégorie, taxation des vins contenant plus de 12 pour 100 d'alcool, sauf lorsque leur provenance naturelle et française aura été constatée.

Les alcools non dénaturés, de quelque provenance qu'ils soient, les vins, eaux-de-vie et liqueurs ne devront pas contenir plus qu'un maximum d'impuretés qui sera fixé par les corps compétents.

Les spiritueux parmi lesquels nous comptons les vermouths, eaux-de-vie, kirchs, rhums et genièvres, qui contiendront des proportions plus fortes de ces toxiques, ou d'autres toxiques non autorisés par les corps compétents, ne pourront être vendus que dans les pharmacies, et ne sauront être délivrés que sur ordonnance de médecin.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE

6 juillet 1895.

Altérations de la lecture mentale chez les aphasiques moteurs corticaux. — MM. Dejerine et Mirallié. La notion du mot est altérée chez les aphasiques moteurs corticaux ; de cette altération relève l'agraphie.

L'étude de la lecture chez les aphasiques exige un examen méthodique. On demande au malade de désigner l'objet dont on lui présente le mot écrit ou imprimé ; on lui fait lire un article de journal et on lui demande de raconter par la mimique et les mots qu'il a à sa disposition, l'histoire qu'il vient de lire ; on pose au malade des questions par écrit et on lui demande de répondre, puis de rechercher dans une page un mot qui s'y trouve contenu, et qu'on lui indique à haute voix ; enfin, on lui montre un mot, auquel on donne un sens inexact et on lui demande si c'est là le sens exact du mot.

Sur 18 malades ainsi examinés, nous avons trouvé des troubles plus ou moins accentués de la lecture mentale.

Troubles latents de la lecture mentale chez les aphasiques moteurs corticaux. — MM. Thomas et J.-Ch. Roux. Nous avons étudié 17 malades, toutes atteintes d'aphasie motrice corticale, les unes complètement aphasiques, les autres en voie de guérison ou tout à fait guéries, mais pouvant lire mentalement et sans difficulté en apparence. Voici le résultat de nos recherches :

Si l'on présente successivement toutes les lettres d'un mot à la malade, jusqu'à ce qu'elle se souvienne de toutes les lettres, il lui est le plus souvent impossible de reconstituer le mot, dont elle possède pourtant tous les éléments. Sur les 17 malades, 4 seulement — et chez ces 4 l'aphasie motrice est guérie — ont pu reconnaître les mots lorsqu'on leur en présentait les lettres isolées, et encore, parmi ces 4 malades, 2 seulement pouvaient lire tous les mots, les 2 autres ne lisant que les monosyllabes ou les mots de deux syllabes.

Une deuxième série d'expériences, en changeant le dessin du mot et en le dissociant en syllabes ou en lettres, permit de conclure que l'aphasique moteur cortical qui commence à lire recouvre successivement : le dessin du mot, l'association des syllabes qui forment le mot, l'association des lettres qui forment la syllabe ou le mot, la synthèse du mot. Ils récupèrent la lecture dans un ordre chronologique absolument inverse de celui suivant lequel l'enfant apprend à lire.

Traitement de la tuberculose humaine par le sérum de sang de chèvre inoculée avec de la tuberculine. — M. Boinet (de Marseille). En 1894, j'ai fait des expériences relatives au traitement de la tuberculose humaine par le sérum du sang de chèvre inoculé avec de la tuberculine. Les résultats obtenus m'ont engagé à traiter des tuberculeux par des injections sous-cutanées de 2 à 4 centimètres cubes de ce sérum.

J'ai injecté sous la peau 2 à 4 centimètres cubes de sérum de chèvre chez huit malades. Dans trois cas de tuberculose torpide, apyrétique, à marche lente, caractérisée par des craquements secs ou quelques craquements humides, les résultats ont été assez favorables. Une amélioration marquée a été notée dans deux cas de tuberculose à la deuxième période.

Ces injections n'ont pas d'action appréciable dans les cas de tuberculose avancée avec cavernes et sont nuisibles dans les tuberculoses à marche aiguë.

Habitats microbiens ; bacille pathogène pour les deux règnes. — M. Ostrowsky. J'ai étudié, avec M. Charrin, au laboratoire de M. Bouchard, un bacille rencontré par M. Viala dans des sarments aoûtés. Ce parasite détermine sur la vigne une maladie connue sous le nom de brunissement des sarments ; sur la coupe on voit un liquide pigmentaire teindre les diverses couches. Cette bactérie se cultive sur agar, sur gélatine ; elle ne vit pas dans le bouillon ; elle a la forme d'un petit bâtonnet. Inoculée au lapin, elle provoque une fièvre légère, de l'albuminurie, de l'amaigrissement dans de fortes proportions, parfois la mort, avec des abcès de la rate ou du foie. Il est donc établi qu'un même agent peut être pathogène et pour le règne végétal et pour le règne animal.

Les exemples de cet ordre sont intéressants à plus d'un titre, en particulier au point de vue de l'habitat des microbes, au point de vue de la contagion. Déjà on sait, par les travaux de MM. Charrin, Richet, Cadiot, que les parasites infectieux de l'homme peuvent se retrouver actifs chez les poissons, chez la plupart des animaux domestiques qui nous entourent, en dehors des milieux inertes, de l'eau, de l'air, du sol. Les faits que je viens de rapporter étendent la variété de ses habitats.

Sommeil provoqué chez les grenouilles. — M. Gley. — Les jeunes grenouilles présentent une facilité extrême à tomber dans l'hypnose, quand on les tient dans la main durant une minute environ ; cet état de sommeil avec inertie complète, accompagné quelquefois aussi de contractures et d'une diminution marquée de la sensibilité peut persister très longtemps.

MM. Tissot et Contejean font une communication sur la **persistance, après l'isolement de la moelle, des modifications apportées dans le fonctionnement de cet organe par un traumatisme expérimental de l'écorce cérébrale.**

SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE

10 juillet 1895.

Appendicite. — M. Monod. Je vais relater sommairement l'histoire de 37 cas d'appendicite en essayant d'en tirer l'enseignement qu'ils comportent. Cinq fois je n'ai pas opéré, ce qui porte le nombre de mes interventions à 32. Je tiens à dire que je ne suis pas un opérateur quand même et, si je suis intervenu si souvent, c'est que les circonstances y ont prêté.

Suivant la règle, j'ai observé un plus grand nombre d'hommes que de femmes : 23 hommes et 14 femmes. De ces malades, 8 avaient moins de quinze ans (4 garçons et 4 filles), et 14 plus de trente ans (9 hommes et 5 femmes) : le plus jeune avait quatre ans et demi, le plus âgé cinquante-cinq ans.

J'ai constaté le début brusque 17 fois et insidieux 20 fois ; dans tous les cas que j'ai opérés le début a été suivi de phénomènes aigus graves. 7 fois j'ai relevé l'existence de coliques appendiculaires, souvent il n'y avait que de simples malaises. Deux ou trois fois on avait cru à des coliques hépatiques sans ictère et il s'agissait d'appendicite.

Relativement à la T° j'ai constaté les plus grandes irrégularités et on peut dire qu'il n'existe pas de courbe thermique caractéristique. Néanmoins si on a soin de prendre la température rectale, plusieurs fois par jour, on pourra obtenir des indices précieux.

Quant à la tuméfaction de la fosse iliaque, elle peut être parfois tellement prononcée qu'on hésite dans le diagnostic et qu'on songe à un phlegmon périnéphrétique. Ce fait m'est arrivé deux fois. Inutile de dire qu'il ne faut pas attendre que la tumeur devienne évidente.

A quelle époque faut-il intervenir ou plutôt suis-je intervenu ? Tout dépend, il faut le reconnaître, de la forme de la maladie et de l'époque à laquelle nous sommes appelés. 19 fois j'ai opéré dans les 13 premiers jours, 1 fois le 15e jour, 1 fois le 17e, 2 fois le 21e. 6 fois après 1 mois, 1 fois au bout de 2 mois. Chez 3 malades j'ai opéré le 3e ou 4e jour et toujours j'ai trouvé du pus. Je me résumerai en disant que je n'ai jamais regretté d'avoir opéré trop tôt, plusieurs fois je me suis repenti d'avoir opéré tard.

Au point de vue anatomo-pathologique, mes cas présentent quelques considérations que je vais faire ressortir : trois fois le foyer purulent siégeait à gauche, deux fois l'appendice n'était ni perforé, ni sphacélé, mais simplement turgide, une fois le foyer suppuré siégeait en arrière du cæcum, deux fois enfin il s'agissait d'appendicite tuberculeuse ; enfin dans tous mes cas, j'ai trouvé du pus, excepté dans un cas d'appendicite tuberculeuse. Je dois ajouter que lorsque l'appendice était perforé, le siège de la perforation n'était pas en rapport toujours avec un corps étranger.

Au cours de l'opération, on est loin de trouver l'appendice dans tous les cas : 24 fois je ne l'ai pas vu ; 3 fois je l'ai vu et je l'ai laissé en place, parce qu'il se trouvait au milieu d'adhérences inextricables ; 5 fois enfin je l'ai réséqué et j'ai eu quatre guérisons et une mort qui n'est imputable ni à la résection ni à l'opération même, car le malade était en pleine septicémie lors de l'opération et a succombé le lendemain. Comme je le disais tout à l'heure, j'ai toujours trouvé du pus, sauf dans un cas, et trois fois des scybales dans le pus.

J'ai drainé tous mes opérés et la guérison est survenue au bout de quatre à six semaines : les fistules stercorales que j'ai pu avoir ont toutes guéri spontanément. Deux fois ont persisté des fistules purulentes : dans un cas il s'agissait de tuberculose. Trois fois j'ai dû avoir recours à de petites interventions ultérieures : chez un malade j'ai ouvert une nouvelle collection, chez un autre j'ai incisé, six mois après, un abcès de la paroi, chez un troisième j'ai, dans une seconde opération, enlevé l'appendice.

Les résultats sont : 9 morts et 23 guérisons. Mes 9 morts s'expliquent ainsi : 1 de mes malades a succombé à une méningite tuberculeuse, 4 ont été opérés *in extremis*, 1 fois je suis intervenu trop tard, 1 fois le malade était déjà en pleine septicémie lors de l'opération, 1 fois enfin mon opéré est mort parce que je n'avais pas trouvé un foyer profondément situé et que nous révéla l'autopsie.

Les cas que l'on observe présentent de grandes difficultés ou n'en présentent aucune au sujet de la conduite chirurgicale à tenir. Les cas faciles comprennent eux-mêmes deux groupes : ou bien il y a tumeur et adhérences à peau, et l'on n'a qu'à inciser comme un abcès, ce qui m'est arrivé deux fois, ou bien l'on se trouve en présence d'accidents péritonéaux très graves et, si le pronostic est grave, la conduite chirurgicale n'est pas plus difficile à tracer que dans le premier cas : il n'y a en effet qu'à laparotomiser sans hésitation. J'ai observé deux malades atteints de péritonite généralisée et l'intervention m'a donné un succès dans les circonstances suivantes : une petite fille, en traitement depuis quinze jours, fut prise d'accidents péritonéaux aigus pour lesquels j'opérai, bien que l'état général de la malade me laissât peu d'espoir à moi et à mon interne, M. Baussenat, avec lequel j'ai étudié la majeure partie des cas que je relate en ce moment. A l'ouverture du ventre il sortit un flot de pus : je fis une contre-ouverture vaginale pour drainer le petit bassin, à l'incision abdominale médiane j'ajoutai une incision latérale dans la fosse iliaque droite et j'établis un triple drainage. Le lendemain il s'écoulait des matières fécales par tous les drains. Malgré tous ces signes de mauvais présage, ma malade a parfaitement et rapidement guéri.

La conduite à tenir est plus difficile à fixer dans les cas de moyenne intensité : quand tout rentre dans

LES CAPSULES SÉRAFON

amènent la Guérison, dessèchent les Bronches, font disparaître la fétidité des Crachats

Dans les BRONCHITES aiguës et chroniques, la Dilatation des Bronches et la Bronchorrée

ANTISEPSIE
PULMONAIRE
SOLUTION SÉRAFON
DE GAÏACOL IODOFORMÉ
POUR INJECTIONS HYPODERMIQUES
Un centimètre cube de cette solution contient exactement :
1 centigramme d'iodoforme.
5 — de gaïacol absolu.
Prix : 6 francs.
Phie SERAFON Bordeaux, et dans toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS :
Société Française de Produits Pharmaceutiques
9 et 11, Rue de la Perle, PARIS
Exiger sur chaque flacon, la Marque de garantie ci-dessus

CAPSULES SÉRAFON
EUCALYPTOL & GAÏACOL
IODOFORMÉS
Souveraines dans la bronchite aiguë ou chronique, la bronchorrée, la tuberculose ; arrêtent l'hémoptysie et les vomissements de la phtisie ; diminuent la toux et l'expectoration, cicatrisent les lésions.
Dose : 4 à 6 capsules par jour.
Prix : 3 fr. le flacon.

AVIS.— *Ces préparations*, les premières expérimentées avec succès dans les Hôpitaux, *contiennent le* ***Gaïacol cristallisé, l'Iodoforme et l'Eucalyptol à l'état de pureté absolue.*** *La fabrication et l'exploitation en ont été confiées à la Maison* **ADRIAN & Cie**, *9 et 11, rue de la Perle, Paris.*

ANTISEPSIE
PULMONAIRE
SOLUTION SÉRAFON
EUCALYPTOL & GAÏACOL
IODOFORMÉS
POUR INJECTIONS HYPODERMIQUES
Un centimètre cube de cette solution contient
1 centigramme d'iodoforme.
5 — de gaïacol absolu.
15 — d'eucalyptol.
Prix : 6 francs.
Phie SERAFON Bordeaux, et dans toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS :
Société Française de Produits Pharmaceutiques
9 et 11, Rue de la Perle, PARIS
Exiger sur chaque flacon, la Marque de garantie ci-dessus

LES SOLUTIONS SÉRAFON

en injections hypodermiques *arrêtent sûrement l'évolution de la maladie et peuvent amener la Guérison au 1er et 2e degr*

Dans la TUBERCULOSE PULMONAIRE et les PLEURÉSIES d'origine tuberculeuse

Le SACCHAROLÉ de QUINQUINA VIGIER

contient tous les principes actifs de l'écorce et remplace avantageusement les autres préparations de ce médicament. 3f.
VIGIER, Pharmacien, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS.

CARBONATE de GAIACOL VIGIER

en CAPSULES de 0,10 cent. — DOSE : 1 à 6 capsules par jour.
PHie VIGIER, 12, Bd BONNE-NOUVELLE, PARIS, et toutes Pharmacies.

CAPSULES DARTOIS

Ces Capsules, de la grosseur d'une pilule ordinaire, contiennent chacune 0.05 de **CRÉOSOTE DE HÊTRE** dissoute dans 0.20 d'huile de foie de morue. — DOSES : de 3 à 5 à chaque repas.
(Bronchites, Catarrhes, Phthisie, Tuberculoses)
LE FLACON 3 FRANCS, 105, RUE DE RENNES, PARIS, ET LES PHARMACIES

SANTAL SALOLE LACROIX

4 à 8 capsules par jour. — AFFECTIONS DES VOIES URINAIRES
76, RUE DU CHATEAU-D'EAU, PARIS, ET TOUTES LES PHARMACIES.

GRANULÉS EFFERVESCENTS de CHLORALOSE BAIN

HYPNOPTIQUE NOUVEAU (Formule HANRIOT et Ch. RICHET)
B. BAIN & FOURNIER, seuls Préparateurs, *43, Rue d'Amsterdam, Paris.*

ARCACHON

ENFANTS DÉBILES
CONVALESCENCES
SCROFULES
ET TUBERCULOSES

MAISON DE FAMILLE & DE CONVALESCENCE

Située dans les Pins, à proximité de la Plage
Grand Jardin — Tennis — Gymnastique Suédoise — Massage
SOINS PARTICULIERS POUR JEUNES ENFANTS, ÉDUCATION
Hautes références médicales et familiales
S'adresser à la Directrice : Mme HENRY DUBOIS

DRAGÉES de Fer Rabuteau

Lauréat de l'Institut de France. — Prix de Thérapeutique.

Les études comparatives faites dans les Hôpitaux ont démontré que les **Dragées de Fer Rabuteau** regénèrent les globules rouges du sang, avec une rapidité qui n'a jamais été observée en employant les autres ferrugineux : *4 à 6 Dragées chaque jour.*

Élixir de Fer Rabuteau, recommandé aux personnes qui ne peuvent pas avaler les Dragées : *Un verre à liqueur matin et soir aux repas.*

Sirop de Fer Rabuteau, spécialement destiné aux enfants.

La médication martiale par le **Fer Rabuteau** est la plus rationnelle de la thérapeutique : *Ni constipation, ni diarrhée, assimilation complète.*

Prescrire le **Véritable Fer Rabuteau** de la Maison **CLIN & Cie, Paris.**

NÉVRALGIES
Pilules du Dr Moussette

Chaque **Pilule Moussette**, exactement dosée, contient : Un cinquième de milligramme *Aconitine* cristallisée ; Cinq centigrammes *Quinium* pur.

Les **Véritables Pilules Moussette** calment ou guérissent la *Migraine*, la *Sciatique* et les *Névralgies* les plus rebelles.

L'action sédative que ces Pilules exercent sur l'appareil circulatoire sanguin par l'intermédiaire des nerfs vaso-moteurs, indique leur emploi dans les *Névralgies du trijumeau*, les *Névralgies congestives*, les *affections Rhumatismales douloureuses* et *inflammatoires.*

Prescrire les **Véritables Pilules Moussette** de la **Maison CLIN & Cie.**

DIGESTIF du Dr CLIN

A base de Pepsine et de Pancréatine.

Le **Digestif Clin** convient aux dyspeptiques par atonie des organes et par insuffisance de sécrétions gastrique et intestinale. Il est le complément du régime animal conseillé par nos Maîtres à ces malades. Il s'adresse à la dyspepsie redoutable des chloro-anémiques, des convalescents, des débiles tombés dans le marasme, par suite d'inappétence prolongée avec diarrhée ou constipation opiniâtre. Les ferments de ce Digestif peuvent simultanément digérer les graisses, l'albumine, la viande, les féculents.

DOSE : 1 VERRE A LIQUEUR A CHAQUE REPAS.

Prescrire le ***Véritable Digestif*** du Docteur CLIN.
Maison CLIN & Cie, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

l'ordre, doit-on attendre? S'il persiste de la fièvre ou une tumeur dans la fosse iliaque, il faut intervenir. Deux de mes malades avaient été renvoyés de Bichat et de Lariboisière comme guéris; ils rentrèrent quelques jours plus tard dans mon service; je les opérai et trouvai un abcès. Il faut dire d'ailleurs que c'est précisément dans ces cas à tumeur que l'on peut attendre et c'est quand il n'y a pas de tuméfaction qu'on hésite le plus.

Tout récemment j'ai opéré un homme de quarante ans chez lequel la palpation de la fosse iliaque ne laissait rien percevoir; j'opérai et je ne trouvai qu'un appendice tuméfié et turgide et, pourtant, il existait déjà une péritonite généralisée. Ces derniers cas sont les plus graves, mais il faut toujours les opérer : la planche de salut pour le malade, c'est l'intervention.

Curettage et Schrœder; sténose complète du col consécutive : hématométrie, hématosalpynx. Laparotomie : ablation des annexes. Dilatation consécutive de la cavité utérine : infection de l'hématomètre. Hystérectomie vaginale. Infection post-opératoire : injection du sérum anti-streptococcique. Guérison. — **M. Pozzi.** La malade, qui fait le sujet de cette observation, a été opérée à l'hôpital Beaujon en 1893 et a subi alors un curettage et une amputation du col. A la suite de cette opération la malade n'a plus été réglée et elle a commencé à ressentir de très vives douleurs dans le ventre. Je la vis en janvier 1895 et constatai alors l'oblitération complète de l'orifice du col et en même temps un utérus gros et des annexes formant de chaque côté une tumeur grosse comme une petite orange; je pensai qu'il s'agissait d'hématométrie et d'hématosalpynx double par rétention. Vu la difficulté de l'hystérectomie, je commençai par la laparotomie, espérant que l'hématomètre se curerait facilement par la dilatation du col et le drainage consécutif. L'ouverture du ventre me permit d'enlever un double hématosalpynx. Le troisième jour après l'opération, la malade perdit du sang par le vagin : l'extirpation des annexes avait provoqué des contractions utérines violentes qui avaient eu raison de l'oblitération du col, l'avaient forcée et avaient déterminé l'expulsion de sang noirâtre. La dilatation du col fut essayée, puis la malade, se trouvant mieux, retourna chez elle. Au bout de quelque temps, elle rentra à l'hôpital, souffrant toujours : l'hématomètre était suppuré. Je fis alors le 13 mai l'hystérectomie vaginale. L'opération fut très difficile, par suite de l'absence complète du col; ne pouvant ouvrir le cul-de-sac antérieur, je dus aborder l'utérus par derrière : avec grand'peine, j'ouvris le cul-de-sac, je fis basculer le corps utérin en arrière et dès lors je pus terminer plus aisément mon opération. Les suites furent simples le jour de l'opération et le lendemain, mais, dans la nuit du 14 au 15, commencèrent des vomissements qui persistèrent violents la journée du 15 et s'accompagnèrent de tous les signes de la septicémie péritonéale. Le cinquième jour, l'état étant très mauvais, on fait une injection de 15 grammes de sérum autistreptococcique et autant le lendemain. Dès lors, la malade alla mieux et guérit lentement. On trouva du streptocoque sur les mèches du pansement vaginal. Ce cas unique de guérison après des injections de sérum antistreptococcique n'est pas suffisamment probant, mais il doit engager les chirurgiens à avoir recours à ce nouveau mode de traitement dans les cas de complications septicémiques post-opératoires.

Relativement à la partie chirurgicale de cette observation, je ferai en outre remarquer que l'amputation sus-vaginale du col chez les jeunes femmes est une mauvaise opération et que pour éviter la sténose, dans toutes les amputations, il faut avoir soin de bien accoler la muqueuse utérine à la muqueuse vaginale.

M. Segond. Je suis d'accord avec M. Pozzi pour dire que, chez les femmes jeunes, l'amputation du col est souvent suivie d'accidents. Pour ma part j'ai dû hystérectomiser une dizaine de femmes auxquelles on avait déjà amputé le col. Avec M. Pozzi je dis encore que rien n'est difficile comme l'hystérectomie dans ces cas-là : il faut attaquer le cul-de-sac postérieur et faire basculer l'utérus en arrière, car en avant on ne peut pas passer, tous les rapports de l'utérus avec la vessie et les uretères étant changés.

M. Pozzi. Quand je dis que l'amputation du col est une mauvaise opération chez les jeunes femmes, j'entends l'amputation *sus-vaginale*. J'insiste aussi sur la nécessité de la suture exacte de la muqueuse utérine à la muqueuse vaginale et de l'absence de toute suppuration, pour éviter la sténose.

Cholécystentérostomie. — **M. Delbet.** Une femme de cinquante-deux ans se plaignait depuis plusieurs années de pesanteur dans l'hypochondre droit, lorsqu'en août 1892 elle fut prise d'un ictère qui ne disparut plus depuis. Le 12 août 1894, elle entrait à l'hôpital, très cachectisée, très amaigrie et ayant des accès fébriles. Le lobe droit du foie était très hypertrophié ce qui faisait croire à un kyste hydatique. Les matières étaient complètement décolorées; pas d'ascite ni de circulation supplémentaire. Je portai le diagnostic de rétention biliaire par calcul et proposai une intervention qui, d'abord refusée, fut enfin acceptée et pratiquée le 30 août 1894. Incision de 12 centimètres le long du bord externe du muscle droit. Le foie hypertrophié était abaissé mais ne contenait rien, comme le montrèrent deux ponctions. La vésicule était rétractée et contenait un gros calcul que j'enlevai. De très fortes et très nombreuses adhérences m'empêchèrent d'agir sur le cholédoque et je me décidai à pratiquer une cholécystentérostomie. J'essayai le bouton de Murphy dont l'emploi ne me fut pas commode et auquel je préférai de simples sutures. Pas de drainage. La guérison s'est faite et se maintient complète depuis dix mois.

SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HOPITAUX

28 juin 1895.

Vomissements hystériques d'origine cérébrale. — **M. Mathieu.** Un femme de vingt-neuf ans entre dans un service pour des douleurs de tête revenant toutes les nuits et s'accompagnant au matin de crises de vomissements bilieux.

Il n'existait pas d'antécédents syphilitiques et la malade ne présentait aucun signe de tumeur ou de tuberculose cérébrale. Je pensai donc à une céphalée névrophatique, bien que je n'ai trouvé chez elle aucun stigmate hystérique à l'exception d'une zone d'anesthésie frontale, de la grandeur d'une pièce de cinq francs. Deux grammes de bromure de potassium par jour et la suggestion amenèrent la cessation des vomissements immédiatement et la disparition de la céphalée au bout de dix jours.

Lésions du système nerveux dans l'ostéite déformante de Paget. — **M. Gilles de la Tourette.** J'ai pu récemment examiner, avec M. Marinesco, les nerfs et la moelle d'un homme atteint de la maladie de Paget. Les nerfs, notamment les sciatiques, étaient considérablement hypertrophiées par suite d'une névrite interstitielle probablement d'origine vasculaire.

Dans la moelle, à sa partie inférieure et moyenne, il existait une raréfaction manifeste des fibres nerveuses au niveau de la partie médiane du cordon postérieur et de la zone radiculaire postérieure avec prolifération de la névroglie. Les cornes antérieures et postérieures étaient saines ainsi que leurs racines correspondantes.

5 juillet 1895.

Angine non diphtérique traitée par le sérum et suivie de mort. — **M. Moizard.** Je viens d'observer avec M. Bouchard une petite fille âgée de six ans, qui fut prise le 6 avril d'une angine d'apparence herpétique avec fièvre modérée. Un ensemencement fut pratiqué et démontra l'absence du bacille de Löffler, sans en attendre le résultat, on injecta à cette petite fille 10 centimètres cubes de sérum provenant de l'Institut Pasteur. Le lendemain et le surlendemain les fausses membranes se détachèrent, l'état général s'améliora et on pouvait espérer une prompte guérison lorsque, le sixième jour après l'injection, la température axillaire remonta brusquement à 40°,6; survinrent en même temps des phénomènes généraux graves qui ne disparurent pas au niveau du point d'innoculation une petite éruption ortiée, qui gagna le tronc et les membres et revêtit l'aspect scarlatiniforme. La température se maintint au-dessus de 40 degrés. Pas d'albumine dans les urines. L'enfant mourut le 12 mai dans des convulsions généralisées.

La mort, ne me paraît pouvoir être attribuée qu'à l'injection de sérum bien que la dose de sérum ait été plutôt faible (10 centimètres cubes).

La conclusion de ce fait, heureusement exceptionnel, c'est que, dans les cas douteux, les injections préventives de sérum sont contre indiquées.

M. Le Gendre. Je suis de l'avis de M. Moizard; je déconseille du reste l'usage des injections de sérum employé à titre préventif. Le sérum de Roux n'est pas un vaccin; il n'en présente aucun caractère; il ne doit donc être employé que contre la diphtérie confirmée. Il ne possède aucune action contre l'albuminurie et les paralysies qui compliquent encore très souvent la diphtérie, et j'ai observé récemment un enfant qui, traité par les injections de sérum, a succombé à une paralysie diphtérique à forme bulbaire.

Il serait à souhaiter qu'aucun topique antiseptique ne fût appliqué sur la gorge d'un enfant atteint d'angine pseudo-membraneuse avant d'avoir pratiqué l'ensemencement des fausses membranes, si l'on veut que cet ensemencement soit probant.

M. Bucquoy. — On ne peut poser avec certitude le diagnostic d'une angine qu'en s'éclairant de la bactériologie, mais il me semble qu'en présence d'une angine à caractère douteux on ne doit pas attendre le résultat de l'examen bactériologique pour faire une injection de sérum ou pour appliquer un topique sur la gorge. En présence d'une angine à caractères suspects nous devons, je crois, malgré le cas malheureux que vient de relater M. Moizard, pratiquer une injection préventive de sérum.

M. Gaucher. Je ne crois pas que la bactériologie ait pour le diagnostic des angines l'importance qu'on lui prête. Un certain nombre d'angines à bacilles de Löffler sont extrêmement bénignes et guérissent toujours, d'autres non dues au bacille de Löffler sont excessivement graves et souvent mortelles. Dans ces conditions, il me semble tout à fait illogique de prendre le bacille de Löffler pour guide du traitement à diriger contre une angine pseudo-membraneuse : dans le premier cas, en effet, on traitera par les injections de sérum (dont l'innocuité est à démontrer) des malades qui auraient guéri seuls, et, dans le second, on devrait — pour être logique — renoncer à l'emploi de ces mêmes injections chez d'autres malades dont les angines ne sont pas à bacille de Löffler; je continue donc à considérer comme diphtériques toutes les angines à plaques blanches, épaisses, étalées, et à ranger dans les angines herpétiques toutes celles qui s'accompagnent d'exsudations grisâtres, pultacées, que ces exsudations contiennent ou non le bacille de Löffler, la spécificité de ce bacille ne me paraissant pas démontrée.

Suppuration amicrobienne. — **MM. Roger et Bonnet.** On admet généralement aujourd'hui que le pus devient stérile dans tout foyer ancien ne communiquant pas avec l'extérieur. Les microbes passent par quatre phases : d'abord virulents, ils s'atténuent, c'est-à-dire conservent encore la propriété de croître sur les milieux inertes, mais ne peuvent vaincre les résistances qu'ils rencontrent dans les organismes vivants; puis ils perdent leur vitalité, on voit leurs cadavres à l'examen microscopique, mais les ensemencements restent stériles; à la dernière période ils sont complètement dissous, on ne peut en trouver des traces. On pourrait croire qu'à ce moment tous les accidents sont conjurés; il n'en est rien cependant, comme le démontre une observation que nous venons de recueillir.

Il s'agit d'un homme qui éprouvait depuis deux mois des douleurs dans l'hypochondre gauche; tous les soirs, à la même heure, survenait un violent accès fébrile, caractérisé par un frisson, puis par de la chaleur et des sueurs. Le malade entra alors dans notre service et nous trouvâmes dans son hypocondre gauche, une volumineuse tumenr qui semblait constituée par une hypertrophie énorme de la rate. On pensa à une fièvre palustre, mais la quinine resta sans effet. Le diagnostic était assez hésitant, lorsque, trois semaines après son admission, le malade rendit une grande quantité de pus daus ses urines. Nous pensâmes alors à une suppuration périrénale et M. Tuffier, appelé aussitôt, jugea l'intervention urgente. Le lendemain, il pratiqua une incision lombaire qui donna issue à 2 litres d'un pus épais, rougeâtre, fétide. Au fond de la plaie, on aperçut le rein qui paraissait normal. On porta donc le diagnostic de phlegmon périnéphrétique ouvert dans le bassinet. A la suite de l'intervention chirurgicale, il n'y eu plus d'accès fébriles et le malade guérit rapidement.

L'examen microscopique du pus ne révéla aucun microbe; les cultures furent négatives; l'inoculation aux animaux ne produisit aucun trouble; il s'agissait donc d'une suppuratiou amicrobienne, c'est-à-dire dont les microbes avaient été détruits.

Or, ce qui fait l'intérêt de cette observation, c'est que le foyer purulent, continuant à s'accroître tendait à s'ouvrir dans les organes voisins; il déterminait de vives douleurs et provoquait une fièvre intermittente, absolument comme le font les suppurations fertiles. Il est donc impossible actuellement de distinguer cliniquement les deux variétés de suppuration et de savoir si les agents pyogènes sont encore vivants ou s'ils ont été détruits. Au point de vue théorique, ce fait établit une fois de plus le rôle pyrétogène des produits microbiens et démontre qu'ils peuvent déterminer l'apparition de la fièvre intermittente symptomatique, que l'on considère souvent comme liée au passage de bactéries dans le sang.

BIBLIOGRAPHIE

André (G.). — *Précis clinique des maladies du système nerveux*, 1 vol. in-18 cart., de 1.056 pages, avec figures. Prix : 10 fr. (Octave Doin, éditeur).

Bétous (J). — *La cure de Barèges*. 1 vol. gr. in-8°, de 148 pages. Prix : 2 fr. (Sociétés d'éditions scientifiques).

Dupouy (Edmond). — *La prostitution dans l'antiquité dans ses rapports avec les maladies vénériennes*. 1 vol. in-18, de 220 pages, avec figures. Troisième édition. Prix : 4 fr. (Société d'éditions scientifiques).

Dupouy (Edmond). — *Le Moyen âge médical*. 1 vol. in-12, de 372 pages. Deuxième édition. Prix : 5 fr (Société d'éditions scientifiques).

Dauchez (H.). — *Memento-formulaire de poche, de posologie et thérapeutique infantiles*. 1 vol. in-16 jésus, de 96 pages. Prix : 2 fr. 50. (Société d'éditions scientifiques).

H. Forestier. — *Le traitement thermal d'Aix-les-Bains. La douche-massage. Recherches urologiques et cliniques*. In-8° de 180 pages (A. Gérente, imprimeur).

Lortet et Vialleton. — *Études sur la bilharzia hæmatobia et la bilharziose*. 1 vol. gr. in-8°, avec planches et figures dans le texte. Prix : 10 fr. (G. Masson, éditeur).

Tillaux (P.), professeur à la Faculté de médecine. — *Leçons de clinique chirurgicale*, rédigées et publiées par le Dr Paul Thiéry. 1 vol. gr. in-8°, de 530 pages. Prix : 14 fr. (Asselin et Houzeau, éditeurs).

Railliet (A.), professeur à l'Ecole vétérinaire d'Alfort. — *Traité de zoologie médicale*. Deuxième édition. 1 vol. gr. in-8°, de 1.260 pages, avec 892 figures. Prix : 20 fr. (Asselin et Houzeau, éditeurs).

D. Septeuil. — *Aide-mémoire du candidat au doctorat en médecine*. Deuxième examen, première partie. Questions aux réponses pour l'examen. 1 vol. in-18, cartonné de 200 pages. Prix : 2 fr. (Octave Doin, éditeur).

E. Weill. — *Traité des maladies du cœur chez les enfants*. 1 vol. in-8° de 390 pages. Prix : 8 fr. (Octave Doin, éditeur).

CHLORAL BROMURÉ DUBOIS

Sirop prescrit à la dose de 3 à 6 cuillerées, selon l'âge, dans les 24 heures

MALADIES NERVEUSES, INSOMNIES, VERTIGES, ETC..., COQUELUCHE

Paris, 20, Place des Vosges ET TOUTES PHARMACIES.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Les matières premières qui concourent à la préparation de cet Elixir sont : la viande crue, l'eau-de-vie et les écorces d'oranges amères. Aux malades qui ne peuvent vaincre leur répugnance pour les aliments, aux Phtisiques, aux Anémiques, aux Cancéreux, il réussit constamment.

4 à 8 cuillerées par jour selon les cas. — *Paris, 20, place des Vosges et Pharmacies.*

TUBERCULOSES

AFFECTIONS BRONCHO-PULMONAIRES, SCROFULES, RACHITISME

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

Par cuillerée à potage, 10 centigrammes de créosote de hêtre et 50 centigr de sel de chaux.

LA MIEUX TOLÉRÉE des PRÉPARATIONS CRÉOSOTÉES

Anticatarrhale et **Antiseptique,** elle tarit rapidement les sécrétions anormales des bronches et des poumons et cicatrise les lésions tuberculeuses.

Eupeptique et **Reconstituante,** elle relève promptement les fonctions de nutrition et l'état général.

L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules-César, Paris ET PHARMACIES.

BROMIDIA HYPNOTIQUE ANTINÉVRALGIQUE

Bien qu'opposé à l'usage de spécialités pharmaceutiques, je fus frappé de la formule de votre **BROMIDIA**, et connaissant l'action des ingrédients qui la composent, je ne pouvais me résoudre à croire que la combinaison aurait un plus grand pouvoir que les composants. Cependant, je me soumis à l'essayer dans un cas obstiné de Névralgie mammaire qui avait été réfractaire à une infinité d'autres médicaments. Le résultat fut brillant et dépassa de beaucoup mon attente.

Je fis alors des expériences avec une préparation faite, selon la formule du **BROMIDIA**, par un pharmacien expérimenté, mais les résultats furent incomparablement inférieurs à ceux que donne votre produit. Est-ce à cause de la plus grande pureté de vos drogues ou d'un mode spécial de combinaison?

Je vous remercie, au nom de l'humanité souffrante, et je demeure, bien à vous.

Barrafranca, Italie, 20 juillet 1893. Dr. ORAZIO SATARIANO.

AVIS IMPORTANT. — Se défier des nombreuses imitations vendues sous le nom de **BROMIDIA**. Prière à MM. les médecins de bien spécifier la marque **BATTLE'S BROMIDIA**

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE ET LES COLONIES :

ROBERTS et Co, pharmaciens-droguistes, *5, rue de la Paix, PARIS*

Prix : 5 fr. — *Brochure et échantillons envoyés à MM. les Médecins sur demande* — Prix : 5 fr.

LANOLINE LIEBREICH

Seule Graisse { *Se combinant avec l'eau ; Ne rancissant jamais ; Absolument aseptique et stérile.*

LANOLINE MARQUE DÉPOSÉE — SE TROUVE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

LE **RÉGIME LACTÉ** modifié comme suit est toujours bien toléré : LAIT *sucré à volonté*, 1 VERRE. POUDRE de PEPTONE CATILLON, 1 CUILLERÉE.

Avec 4 à 8 doses par jour on nourrit très bien les malades aigus ou chroniques et on leur permet de résister.

LISERONINE du Dr DAVYSONN

REMÈDE SOUVERAIN pour la guérison de la GOUTTE, de la GRAVELLE et des RHUMATISMES GOUTTEUX.

Complètement inoffensif pour les voies digestives et les autres organes.

PHARMACIE NORMALE, 19, Rue Drouot, PARIS

ANÉMIE NEURASTHÉNIE CHLOROSE

PHOSPHO-GLYCO-FER CHEYNET

GOUTTES CONCENTRÉES

DE GLYCÉROPHOSPHATE DE FER ET DE MANGANÈSE

J. CHEYNET, Pharmacien de 1re Classe, lauréat de l'École Supérieure de Paris

33, RUE THOMASSIN, LYON

GLYCÉROPHOSPHATES

Phosphate vital de JACQUEMAIRE

Identique à celui de l'organisme. Entièrement assimilable, à base de CHAUX, de SOUDE ou de FER (1° SOLUT. GAZEUSE; 2° GRANULÉ; 3° SOL. INJECTABLE; 4° SIROP;) Indiqué dans : *NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE, ALBUMINURIE, PHTISIE, ANÉMIE, Maladies des ENFANTS, CONVALESCENCES*, etc.

SEUL EXPÉRIMENTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS

L. JACQUEMAIRE, Pharmacien de 1re Classe, à VILLEFRANCHE (Rhône) et toutes Pharmacies.

LYSOL LE SEUL ANTISEPTIQUE DÉRIVÉ DU GOUDRON

ENTIÈREMENT SOLUBLE DANS L'EAU

FLACON D'ECHANTILLON franco à MM. les médecins qui en font la demande.

Société française du LYSOL, 24, place Vendôme, PARIS

COALTAR SAPONINÉ LE BEUF

DÉSINFECTANT ANTIDIPHTHÉRIQUE

CICATRISANT LES PLAIES

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la Marine militaire française

PREUVE IRRÉCUSABLE DE SES QUALITÉS

Très efficace contre les **Anthrax**, **Cancers**, **Gangrènes**, **Angines couenneuses**, **Pityriasis**, **Leucorrhée**, **Suites d'accouchements**, etc.

SE DÉFIER DES IMITATIONS

PHOSPHOVINATE D'OR JOLLY Reconstituant et Séda des CELLULES NERVEUS par l'ACIDE PHOSPHORIQUE, stimulant et anti-diathésique par l'

Spécifique réel des **MALADIES NERVEUSES** ET DU **DIABÈT**

DOSES : 10 à 80 gouttes par jour en 2 fois progressivement.

PARIS, 64, Faubourg Poissonnière

DRAGÉES DE DUROZIEZ AU PROTOXALATE DE FER

Chaque Dragée contient 10 centigrammes de Protoxalate de Fer. — Une à deux Dragées au début des deux principaux repas.

3 fr. LE FLACON

Pharmacie DUROZIEZ

58, Boulevard Saint-Michel, PARIS.

VIN NOURRY

IODOTANÉ

Exactement titré à. . . . . { 0.05 d'Iode. . . . . 0.10 de Tanin. . . . . } par cuillerée à soupe.

LE MEILLEUR MOYEN D'ADMINISTRER L'IODE

Succédané des Iodures et de l'Huile de Foie de Morue.

Lymphatisme, Anémie, Aménorrhée, Affections pulmonaires

PARIS, 28, Rue Saint-Claude et toutes les Pharmacies.